

FEUILLETON CANADIEN.

UN
ÉPISEDE
A LA
CAMPAGNE.

CHAPITRE IV.

LA PROMENADE.

IX heures sonnèrent comme Louis et Flore se retirèrent de table. Quelques doigts de vin pris durant leur dîner avaient fait leur effet sur des imaginations si brillantes, si jeunes et si gaies. La petite Flore, surtout était bien joyeuse et sortit de la mansarde la main dans celle de Louis; leur conversation, aussi, paraissait être des plus familières; ils parlaient en riant, et riaient en parlant, chose assez commune, pourtant, mais qui est toujours l'agent provocateur d'une intimité future. Leur grande gaîté inquiéta même la bonne maman qu'il rencontrèrent au bas de l'escalier; elle leur lança un coup-d'œil malin et échappa son pot de bière quelle tenait dans la main et qui faillit tomber sur les pieds de Louis. Ce dernier allait probablement réprimander la maman quand la jeune fille, s'apercevant de sa mauvaise humeur, le tira par le bras et le fit entrer dans une petite salle à manger qui pouvait servir aussi de salle de réception.

—Maintenant, dit Louis à Flore, à votre toilette; je brûle de mettre le pied sur l'herbe des prairies.

—Une minute seulement, monsieur.

—Votre chapeau et un chapeau, ça suffit.

—C'est cela, même, voyez!

Et ils sortirent.

Un instant de silence avait succédé à cette dernière question de Louis. Cependant, il reprit :

—Vous plairait-il, ma petite Flore, de vous promener sur le rivage ou dans le petit bois qui avoisine la ferme de votre mère?.....

—Oh! ce sera bien comme vous le voudrez vous-même, monsieur, répondit Flore en souriant à son ami.

—Vous n'avez pas d'endroits préférés?.....

—Qu'importe les endroits, monsieur, quand on tient plus à la personne qui fait la promenade qu'à la promenade elle-même.

—Allons alors sur le rivage.

—Allons, répondit Flore, votre goût fera toujours le mien.

Ils sourirent tous deux, et leurs mains frémissantes tombèrent l'une dans l'autre.

—Oh! que le temps est caché à l'horizon et déjà une douce brise du soir agite les feuilles des grands arbres qui bordent les rives du fleuve Saint-Laurent! Assurément, le temps ne fut jamais plus frais depuis le commencement de la belle saison!.....

—C'est bien heureux pour moi, je respire enfin!

—Vous êtes donc comme moi, bien heureuse, de pouvoir contempler le spectacle si beau, si grand, de la nature à cette heure du soir!.....

—J'ai bien du bonheur, répondit Flore réveuse au bras de son ami.

—Regardez donc au ciel; la lune paraît déjà à l'horizon, et ne vous semblerait-elle pas que ses pâles lueurs se marient en ce moment à la mélancolie de nos âmes?.....

Flore ne répondit pas; mais elle pensait.....

—Puis, voyez là-bas, continua Louis; voyez cette brillante étoile qui scintille d'amour et de feu au milieu de ces nom-